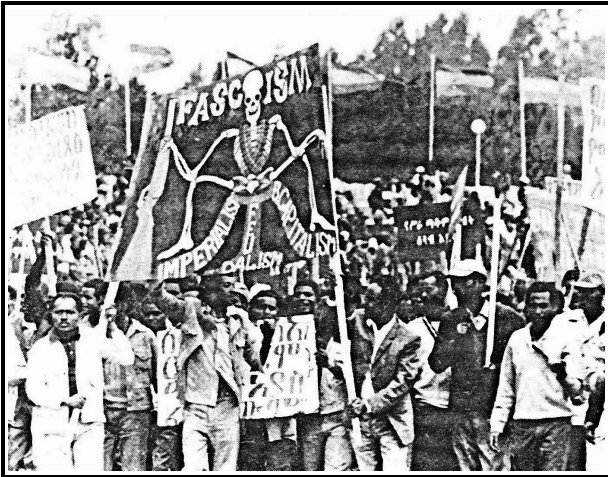


Suite à la visite du « *Red Terror* » *Martyrs Memorial Museum* d'Addis-Abeba, les élèves de Seconde 2 du Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam proposent un travail pluridisciplinaire (histoire et lettres) dans le cadre de l'« Accompagnement personnalisé projet » (mai 2015).
Gelilah Eskinder, Kalkidan Kikelomo, Mahelet Ayele, Rediet Moges.

Pourquoi y eut-il plusieurs partis ou mouvements politiques opposés au Derg ?

Le Derg qui signifie « comité des égaux » fut une junte militaire qui renversa le *négu*s Haïlé Sélassié I en 1974, et qui gouverna l'Éthiopie les années suivantes. Jusqu'en 1987, et indirectement jusqu'en 1991 à travers la « République populaire et démocratique d'Éthiopie », ses membres, de moins en moins nombreux, dirigèrent l'Éthiopie. Ce régime, officiellement marxiste-léniniste, fit régner la terreur, et dut lutter contre de nombreux mouvements, dans le nord de l'Éthiopie et à Addis-Abeba, comme l'EPRP, le MEISON et l'EDU.



Manifestation à Addis-Abeba de membres de l'EPRP, probablement en 1977, dénonçant le « fascisme », c'est-à-dire la politique menée par le Derg. Mengistu Haïlé Mariam, sur la place de la Révolution, annonce la mort à venir des contre-révolutionnaires, c'est-à-dire les membres de l'EPRP. Les bouteilles lancées au sol, pleines d'un liquide rouge rappelant du sang, symbolisent alors la mort prochaine des ennemis du régime.

Les membres de l'*Ethiopian Peoples' Revolutionary Party*, ou EPRP, ou *Ihapa*, issu de mouvements étudiants états-uniens et parti politique depuis 1975, considérèrent que le Derg, d'inspiration communiste, n'était pas suffisamment révolutionnaire, étant eux-mêmes communistes, que les militaires devaient abandonner le pouvoir au profit des civils et refusaient d'unifier les différents peuples éthiopiens par la force, sans consultation préalable. A partir de septembre 1976, l'EPRP fut déclaré ennemi de la révolution par le Derg, et à la « Terreur blanche », expression utilisée par le Derg pour dénoncer les actions menées par les membres de ce parti politique, Mengistu Haïlé Mariam répondit par la « Terreur rouge ». Les membres de l'EPRP et ceux qui les soutenaient furent alors pourchassés, emprisonnés et assassinés (1976-1978).

Les membres du MEISON, ou *Mälla Ityopya Socialist Näqnaqé*, ou « Mouvement socialiste pan-éthiopien » parti politique créé avant la révolution de 1974 et animé par des francophones comme Haïlé Fida, communistes et opposés à l'empereur Haïlé Sélassié I en 1974, jugèrent que l'Éthiopie n'était pas encore prête pour une réelle révolution et qu'il fallait donc construire cette dernière mois après mois, sans bouleversements brutaux comme le proposaient les membres de l'EPRP. De plus, pour le Meison, l'unité du pays n'était pas discutable, ainsi donc l'Érythrée ne pouvait pas être indépendante et les différentes revendications nationales devaient être ignorées. En conséquence de quoi, le MEISON décida de soutenir le nouveau pouvoir militaire pour transformer progressivement la société éthiopienne, et si il participa au renversement de l'empereur, il s'opposa donc à l'EPRP durant la « Terreur rouge ». Mengistu Haïlé Mariam qui n'imaginait pas partager le pouvoir, une fois les membres de l'EPRP éliminés, profita de certaines exécutions ordonnées par les dirigeants du MEISON pour les pourchasser à leur tour.

L'*Ethiopian democratic union*, ou EDU, ou *Teranafit*, créé après le renversement de l'empereur Haïlé Sélassié I en 1974, était un parti politique conservateur, qui réunissait les nostalgiques de l'empire et certains officiers écartés suite au coup d'État. Ce parti fut actif à partir du Soudan, en diffusant des émissions radiophoniques, et militairement en lançant des raids dans le nord de l'Éthiopie. N'ayant jamais clairement défini sa ligne politique (monarchie constitutionnelle ou monarchie absolue) et devant lutter contre les troupes du Derg et du *Tigray Popular Liberation Front*, ou TPLF, ce parti disparut du paysage politique éthiopien à la fin des années 1970.

Malgré les différentes tentatives, aucun parti politique n'a réussi à véritablement menacer le Derg. Ces partis politiques étaient divisés, face à un pouvoir puissant et sans scrupules, qui de plus pratiquait la politique du « salami », c'est-à-dire qu'il pouvait s'allier avec l'un pour éliminer l'autre avant de faire disparaître le premier allié, ce que vécut le MEISON.